

tenu deux jours et demi. Huit sauveteurs dont quatre d'autres stations, de La Londe et Cavalaire (83) et du CFI de Lyon l'ont suivi. Après la théorie, place à la pratique. Les moteurs commencent déjà à vrombir. On embarque!

8 H 45. RDV À LA VEDETTE

En plus des huit stagiaires, on retrouve des membres de l'équipage ciotaden sur la vedette appelée aussi "canot tous temps". "Ils connaissent bien leur bateau, savent exactement où le matériel est rangé et comment le diriger, donc c'est plus simple comme ça", explique Denis Rossi, bénévole, lui, du côté de Bandol. Tout le monde enfle le gilet de sauvetage et le *Bec de l'aigle* rouge et vert se dirige vers le centre du port.

“

La SNSM se diversifie de plus en plus. Pas tous les bénévoles viennent du milieu maritime. Cette formation d'équipier de pont permet de reprendre les bases.”

DENIS ROSSI, SAUVETEUR ET RESPONSABLE DE FORMATION

9 H 17. PREMIER TEST : L'ACCOSTAGE

Le temps que le barreur, Jean-Yves, fasse la manœuvre, les équipiers stagiaires préparent les bouts d'amarrage, orange eux aussi. La vedette se positionne à tribord sur le quai devant la capitainerie.

"C'est un peu trop tendu devant", fait remarquer Christian, le formateur. Sinon c'est parfait. "Allez on lève les défenses!" Le semi-rigide avec l'autre équipage, prend de l'avance sur la vedette, et quitte le Port Vieux.

9 H 53. VERS L'ÎLE VERTE

Tandis que la barre pointe vers la petite île Verte, nous passons devant les yachts, toujours plus grands, en travaux sur les Chantiers. "On voit des bateaux

qu'on ne verrait jamais en temps normal", réalise Sarah, engagée à La Ciotat depuis un peu plus d'un an qu'elle est installée là. "Il faut au moins un an de formation pour être opérationnel", glisse Philippe, patron de la sortie, sur le trajet. Ce jour-là, la mer est d'huile. C'est le calme après la tempête Aline.

10 H 12. PLOUF!

Nous arrivons au niveau du ponton devant le restaurant d'été en bois, le seul bâtiment de l'île. David et Lucine sont à l'avant du canot pour l'amarrer. Lui tire, et elle place le bout dans le traversoir avant de le bloquer dans le taquet de tribord. Dans son geste, son téléphone virevolte par-dessus bord. Ni une ni deux, un jeune

Les formations

Denis et Bertrand, tous deux sauveteurs bénévoles à la station de Bandol, dans le Var, coordonnent les formations dans le secteur. "C'est quand même plus simple de le faire ici, avec les bénévoles du secteur, plutôt que d'aller jusqu'à Saint-Nazaire, où se trouve le pôle national de formation", précise Denis Rossi, responsable de la formation d'équipier de pont, à laquelle nous avons assisté. La prochaine session a lieu cette semaine jusqu'au 29 octobre à Bandol. Il s'agira d'une formation dite "équipier conduite navigation". Il s'agira cette fois de se familiariser avec les outils de communication comme la radio très hautes fréquences (VH), pour mener à bien une mission de sauvetage, d'utiliser la cartographie, le radar ou encore le sondeur... Des compétences à acquérir pour être opérateur radio, navigateur ou barreur à bord des canots, vedettes et semi-rigides.



sauveteur enfle la combinaison orange et jaune pour le récupérer *illico presto*. "Les risques du métier!" réagit un sauveteur dans un clin d'œil.

10 H 36. "HOMME À LA MER"

La vedette fait le tour de l'île et, arrivée au sud, Lucine crie: "Un homme à la mer!" "Reçu!" Le barreur stoppe l'accélération de façon très réactive, celle qui a lancé l'alerte pointe du doigt la victime (une bouée blanche), et les autres jettent tout de suite une bouée couronne.

"C'est à plus de dix mètres de la victime, mais ça va la rassurer", explique un formateur. "Vous auriez dû jeter toutes les bouées, leur conseille Philippe. Parce que là, la mer est calme mais imaginez en pleine tempête! Il faut tout jeter petit à petit comme le petit Poucet, pour retrouver l'homme à la mer." On récupère le matériel à l'eau après deux essais et l'équipe rentre au port pour la dernière simulation de la matinée.

11 H 33. DANGER D'HYPOTHERMIE SÉVÈRE

Les sauveteurs ciotadens préparent la barquette. Sous les yeux de passants curieux, Bertrand plonge à côté du bateau et tient bien le mannequin de 70 kg, qu'ils appellent Ruth, la tête hors de l'eau. Il tente tant bien que mal de le placer dans la barquette et de bien l'attacher avant que l'équipe sur le pont n'actionne le bras pour remonter. "La victime est en danger d'hypothermie sévère, elle risque un arrêt cardiaque, explique Marc. On va la mettre en sécurité, la sécher, prendre sa tension et la mettre sous oxygène en attendant les directives du centre hospitalier."

À défaut d'avoir réellement embarqué, si vous souhaitez le faire, donner de votre temps pour autrui et, comme eux, sauver des vies, la SNSM recrute!

Raphaële MINCONE

rmincone@laprovence.com

Pour devenir bénévole : snsm.org.



Pendant cette formation d'équipier de pont, les stagiaires ont appris les gestes à avoir lors du sauvetage d'un homme à la mer. /PHOTOS FRANCK PENNANT